

Trou Al'Wesse : Rapport préliminaire des fouilles 2003

Rebecca MILLER & Marcel OTTE

Résumé

Cet article présente le bilan des activités de la première campagne de la deuxième phase des fouilles au site du Trou Al'Wesse ainsi que des hypothèses liées à la problématique des éventuels contacts entre les populations mésolithique et néolithique.

Mots-clés : Trou Al'Wesse, Mésolithique, Néolithique,

1. Introduction

1.1. Localisation du site

La grotte du Trou Al'Wesse est située sur la rive droite du Hoyoux, à proximité de l'ancien hameau de Petit-Modave. Cet affluent rejoint la Meuse à Huy après un parcours de 25 km. Son altitude est d'environ 202 m au-dessus du niveau de la mer. La grotte se trouve au cœur du synclinal de Dinant, précisément dans le Condroz, qui présente une géologie particulière. En effet, il est constitué d'alternances de calcaire d'âge tournaisien ou viséen et de psammite d'âge famennien. La grotte s'ouvre dans une dolomie secondaire à crinoïdes se rattachant à la formation de Flémalle dolomitisée.

1.2. Historique des fouilles

Le site du Trou Al'Wesse a été découvert et fouillé au XIX^{ème} siècle par plusieurs chercheurs, mais les publications sont assez sommaires (Schmerling, 1833; Caumartin, 1863; Fraipont & Lohest, 1886; Fraipont & Braconnier, 1887; Fraipont 1896, 1898, 1901). La plus importante de ces fouilles est celle de J. Fraipont et I. Braconnier; ils ont creusé une galerie sur la terrasse dans l'axe de la grotte et ont découvert des occupations préhistoriques. D'autres fouilles au XX^{ème} siècle ne sont pas mieux documentées (Rahir, 1925). Les ensembles moustérien et aurignacien ont été étudiés par M. Ullrich-Closset (1975) et M. Otte (1979).

À partir de 1988, le Service de Préhistoire de l'Université de Liège et l'ASBL " Les Chercheurs de la Wallonie " ont repris les fouilles dans le but de comprendre la séquence d'occupation humaine de

cette grotte. Sous la direction de M. Otte et de F. Collin, plusieurs sondages ont été réalisés sur la terrasse, à l'intérieur de la grotte et à la jonction de la plaine alluviale du Hoyoux et la terrasse. Une longue tranchée profonde de 2 m sur 25 m (carrés L-M) a été creusée sur la terrasse, à un angle des fouilles de J. Fraipont et I. Braconnier. Fouillée depuis dix ans, cette tranchée a révélé une longue séquence stratigraphique comprenant des couches moustérienne (couche 17), aurignacienne (couche 15), mésolithique (Beuronien) (couche 7), mésolithique (couche 6), mésolithique récent (couche 4) et du matériel holocène et historique remanié (couche 2). La première phase du projet a donc permis la compréhension de l'occupation mésolithique de la couche 4 et de la séquence géologique (Derclaye, 1999; Pirson, 1997).

1.3. Fouilles actuelles

En 2003, la deuxième phase des fouilles a été lancée sous la direction de M. Otte et de R. Miller. Cette phase a pour but l'évaluation du contexte des ensembles archéologiques et la compréhension du comportement humain lors des occupations du site du Paléolithique moyen au Néolithique. Les découvertes de la première phase ont suscité certaines questions qui seront résolues par des fouilles étendues sur la terrasse et dans la grotte. Par exemple, la découverte des tessons de céramique néolithique dans la couche du Mésolithique récent pose la question d'éventuels contacts entre les deux populations et la nature de tels contacts. La question du contexte est cruciale à cet égard : si deux occupations des périodes différentes se trouvent mélangées dans cette couche, l'association des tessons néolithique avec du matériel lithique mésolithique serait donc due au hasard et non significative. Pour les occupations paléolithiques (Aurignacien et Moustérien), signalées sur une aire restreinte du site, des fouilles étendues mettront au jour des ensembles plus importants. Leur étude entre dans le cadre de la problématique de la transition entre le Paléolithique moyen et le Paléolithique supérieur et de l'apparition de l'homme moderne en Europe du nord-ouest.

Fig. 1 – Localisation des fouilles du Trou Al'Wesse (Petit-Modave).

2. Bilan des activités de la campagne 2003

Les fouilles ont été poursuivies sur la terrasse dans la zone située à droite de l'entrée (carrés G-H-I 6-13), en suivant la même orientation que la tranchée L-M (fig. 1). La terrasse étant fortement en pente, avec des couches différentes au sommet et en bas, cette zone a été fouillée en trois tranchées transversales (G-H-I 6-7, 9-10 et 12-13, puis la couche 2 a été décapée dans les carrés G-H-I 8). À la fin de cette campagne, les couches 4 et 3 ont été atteintes.

Chaque mètre carré a été fouillé par décapage de 10 cm (pour la couche 2) et de 5 cm (pour les couches 3 et 4) et tamisé par sous-carré (A-D). Toutes les pièces trouvées en place ont été mesurées en planimétrie, même pour la couche 2, susceptible de contenir un mélange de matériel du Néolithique aux Temps modernes. Le sédiment a été tamisé à l'eau pour récupérer la microfaune, la malacofaune, les charbons de bois, des petites pièces lithiques et des fragments de tessons de céramique.

Couche 2

La couche 2 est présente à travers toute la zone fouillée et consiste en un sédiment sablo-limoneux, noirâtre, avec des gros blocs et des cailloux angulaires provenant de la dégradation du massif. Le matériel archéologique est varié, avec plusieurs types de céramique datant du Néolithique, de la Protohistoire, de l'époque romaine, du Moyen Âge et des Temps modernes, ainsi que de la faune bien préservée, des pièces lithiques taillées et deux pièces de monnaie. Le matériel est clairement mélangé.

Couche 3

La couche 3 se trouve sous la couche 2 uniquement dans les carrés G-H-I 12-13 et consiste en un sédiment brun limoneux, plus argileux que la couche 4. Il y a également des gros blocs et des cailloux angulaires dans la partie supérieure, puis ils disparaissent dans la partie inférieure. Le matériel archéologique est assez varié : quelques silex taillés, des tessons de céramique et quelques fragments de fer (clous ?). En 1988, vue dans la coupe stratigraphique, la couche 3 a été interprétée comme un chenal; dans l'état actuel des fouilles, nous n'avons pas encore assez de données pour vérifier cette idée. Les silex et les tessons de céramique diffèrent de ceux de la couche 4.

Couche 4

La couche 4 se trouve sous la couche 2 dans les carrés G-H-I 6-10 et consiste en un sédiment sableux, poudreux, avec des gros blocs et des cailloux angulaires de tailles variées. La partie supérieure est, d'un point de vue archéologique, stérile avec très peu

de microfaune. Le matériel archéologique se trouve sur une surface en pente à environ 20 m sous l'interface entre les couches 2 et 4. Le matériel lithique est typiquement du silex patiné blanc. Les restes de faune sont fragmentaires, mais il existe quelques os mieux préservés. Dans ce contexte, on trouve également des tessons de céramique rubanée, non décorés et provenant des panses plutôt que des bords ou des bases.

3. Discussion

La présence de tessons de céramique rubanée dans la couche attribuée au Mésolithique récent provoque des hypothèses concernant d'éventuels contacts entre la population mésolithique autochtone et la nouvelle population néolithique. Plusieurs hypothèses sont proposées et le but des fouilles ultérieures sera de préciser le contexte, d'obtenir des nouvelles données pour éliminer des hypothèses :

Hypothèse 1

Le matériel mésolithique et le matériel néolithique proviennent de deux occupations différentes et se trouvent mélangés dans la couche 4 à cause de processus géologiques. Dans ce cas, il n'y a aucune association culturelle entre les populations.

Hypothèse 2

Après l'occupation mésolithique, la surface restait stable, sans comblement, et une occupation néolithique a eu lieu au même endroit, mais pas nécessairement en même temps. Dans ce cas, on ne peut toujours pas soutenir un argument de contact entre les deux groupes.

Hypothèse 3

Le matériel mésolithique et le matériel néolithique sont bien associés, avec :

- a. possibilité d'échanges entre les deux groupes, et les céramiques ont été fabriquées par les Néolithiques;
- b. possibilité de contacts entre les deux groupes, et les céramiques ont été fabriquées par les Mésolithiques, en copiant les techniques et les styles des Néolithiques.

Pour les deux premières hypothèses, l'analyse géologique et stratigraphique précisera les processus géologiques qui pouvaient contribuer à la perturbation des dépôts. Il faut vérifier le contexte du matériel archéologique avant d'avancer des interprétations culturelles. Pour la troisième hypothèse, il faut d'abord éliminer les deux premières avant de définir la nature des contacts.

4. Bibliographie

CAUMARTIN, 1863. Promenade archéologique sur les bords du Hoyoux. *Bulletin de l'Institut Archéologique Liégeois*, VI.

DERCLAYE C., 1999. *Étude du matériel archéologique de la couche 4 du Trô Al'Wesse*. Mémoire de licence, Université de Liège, 2 volumes.

FRAIPONT J., 1896. *Les cavernes et leurs habitants*. Paris : 88-105.

FRAIPONT J., 1898. Les Néolithiques de la Meuse. Type de Furfooz. *Bulletin de la Société d'Anthropologie de Bruxelles*, XVI : 342-349, 382-391.

FRAIPONT J., 1901. La Belgique préhistorique et protohistorique. *Bulletin de l'Académie royale de la Belgique*, 12 : 834-857.

FRAIPONT J. & Braconnier I., 1887. La poterie en Belgique à l'âge du Mammouth. La poterie de la Caverne de Petit-Modave. *Revue d'Anthropologie de Paris*, 16^{ème} année, 3^{ème} série, 2 : 403-407.

FRAIPONT J. & Lohest M., 1886. *La race humaine de Néanderthal ou de Canstadt en Belgique* : 666-667, 684-685, 718-719.

OTTE M., 1979. *Le Paléolithique supérieur ancien en Belgique*. Musées royaux d'Art et d'Histoire. Bruxelles : 427-434.

PIRSON St., 1997. *Contribution à l'étude stratigraphique et sédimentologique de la grotte du Trou Al'Wesse*. Mémoire de D.E.A., Institut du Paléontologie Humaine. Paris.

RAHIR É., 1925. Modave. " Trou al Wesse " à Petit-Modave. *Bulletin de la Société d'Anthropologie de Bruxelles*, XL : 45-46.

SCHMERLING Ph.-Ch., 1833. Notice. Séance du 18 mars 1833. *Société Géologique de France*. Résumé des Progrès de la Géologie par M. Ami Boué. Paris : 216-225.

ULRIX-CLOSETT M., 1975. *Le Paléolithique moyen dans le bassin mosan en Belgique*. Wetteren : 15, 99-101, 155, 163, 175-177, 201.

Rebecca Miller
Marcel Otte
Université de Liège
Service de Préhistoire
place du XX Août 7, bât. A1
BE - 4000 Liège
RMiller@ulg.ac.be
Marcel.Otte@ulg.ac.be